

Titre et argument de travail de la Diagonale francophone du NRC en 2011-2012

Dans la perspective de la Journée de l'Institut de l'Enfant en 2013 et sur le thème que J.-A. Miller nous a proposé de mettre au travail **-L'enfant et le savoir-**, la Commission d'accueil et d'orientation propose aux groupes de la Diagonale de choisir un thème de travail dans la perspective de 2013, en mettant l'accent sur **ce qui pour l'enfant ne s'apprend pas mais se découvre**. Nos recherches pourraient s'orienter du titre :

Découvertes d'enfants

Freud a mis en valeur la curiosité dont témoigne sans cesse l'enfant par ses questions inlassables, en soulignant le lien intime du savoir et de la pulsion. Pour lui, l'éveil intellectuel de l'enfant est intimement lié à sa curiosité sexuelle, et le refoulement de la sexualité peut ne pas être sans dommage pour l'essor de son intelligence. Lacan a traduit la *Wissentrieb* freudienne, habituellement appelée pulsion de savoir en français, par une superbe **expression** ; l'avidité curieuse ». Un terrain de recherche s'offre à nous pour distinguer quels liens se forment entre jouissance et savoir, quels trajets suit la pulsion, et quels en sont les aléas ? Nous pouvons d'ores et déjà décliner quatre pistes d'étude des découvertes de l'enfant dans sa famille, dans la société, par les médias, et lorsqu'il bénéficie de la rencontre de l'analyste, à partir des propositions de D. Roy, issues de sa lecture de l'intervention de J.-A. Miller du 19 mars 2011 :

1 – L'enfant découvre sa place dans la famille

Est-il symptôme du couple familial ? Objet du fantasme maternel ? Qu'est-ce qui fait symptôme pour lui au-delà du symptôme qu'il est pour sa famille ? Quelles réponses l'analyse lui permet-elle de trouver ? Quel rapport ces réponses entretiennent-elles avec le complexe d'Œdipe ? Avec le complexe de castration ? Avec la langue et le langage ? Avec les structures du langage ?

2 – L'enfant et ses identifications

L'enfant est fait aussi de ses identifications, qui se fondent sur les signifiants. « Ce n'est pas que l'enfant invente », dit Lacan, « - ce signifiant, il le reçoit, et c'est même ça qui vaudrait qu'on en fasse plus. Les signifiants sont toujours reçus. » (« L'Une bête », leçon du 17-5-77, inédit). Mais alors comment les découvre-t-il et qu'en fait-il ? Quels sont ceux qui font autorité pour lui ? Autant de pistes de travail sur la direction de la cure.

3 – L'enfant et la pulsion

J.-A. Miller ne néglige pas la théorie des pulsions partielles de K. Abraham en donnant pour définition de l'enfant « le sujet dont la libido ne s'est pas déplacée des objets primordiaux » (*La petite Girafe n°30*, p. 9) Comment se constitue la grammaire pulsionnelle ? À quelles logiques répondent les opérations de perte et de gain que Lacan a désigné du terme de « plus-de-jouir » ?

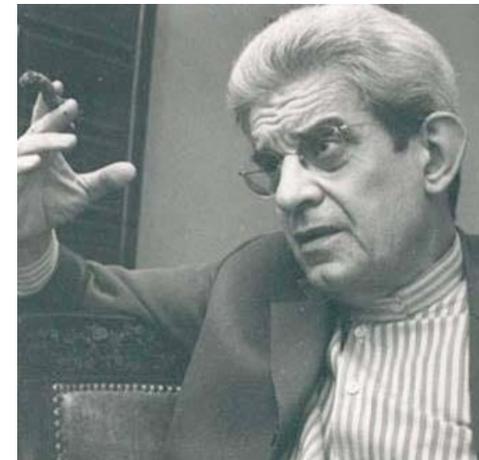
4 – L'« élucubration » de savoir

L'enfant découvre, grâce à la rencontre avec l'analyste, dans le transfert, les voies de sa propre élucubration de savoir « au ras du symptôme ». Des ponctuations heureuses à partir du symptôme dont il pâtit lui permettent un gain de savoir qui en retour et grâce à l'appui du praticien le conduiront à parler la langue de son désir. Mais il y a aussi des savoirs désabonnés de l'inconscient qui se déclinent alors comme autant de variations de savoir y faire avec une jouissance hors sens. Comment faire série, soit prendre au sérieux ces variétés d'élucubrations de savoir sans perdre de vue le réel du symptôme à quoi ils répondent ?

Institut du Champ freudien

Diagonale du Nouveau Réseau CEREDA
(Centre d'Étude et de Recherche sur l'Enfant dans le Discours Analytique)

Groupe STEPHEN DÉDALUS, Nantes, 2011-2012
Psychanalyse avec les enfants



L'enfant et l'énigme des mots

L'enfant et l'énigme des mots

Inscrit dans la perspective de la deuxième Journée de l'Institut de l'enfant qui aura lieu en 2013, notre groupe travaillera cette année autour des questions soulevées par l'argument de travail pour les groupes du CEREDA.

Un enfant, ce « chercheur infatigable » comme le qualifiait Freud, cherche des réponses aux énigmes qui se posent à lui, énigmes prenant la forme de questions sur ce qu'il est.

Ces questions qui n'attendent certainement pas la réponse « je suis un enfant »¹, comme nous le rappelle J. Lacan, creusent fondamentalement son rapport au langage. Il n'est pas un enfant, parce qu'il est d'abord objet et ensuite, non sans aléas parfois, sujet de plein exercice : celui de la parole. Ces questions dont aucune réponse ne peut le satisfaire, suscitent sa curiosité, que nous entendons comme « avidité curieuse ». Il se découvre alors, fondamentalement, « l'incapacité à saisir ce que veut dire qu'il y ait des mots »². C'est pourquoi à chacune des expériences qu'il rencontre, il ne tire nul autre apprentissage que celui qui le confronte à quelqu'un qui va lui faire tout un discours. Alors, « l'enfant a beaucoup d'effort à faire pour entrer dans ce discours dont on le submerge. (...) Oui l'enfant à naître est déjà de bout en bout cerné dans ce hamac de langage qui le reçoit et en même temps l'emprisonne »³.

Comme nous le rappelle J.-A. Miller, « L'enfant sait tout ce qu'il y a à savoir »⁴ c'est-à-dire qu'il sait entre autre ce que parler veut dire. Mais il bute, comme tout sujet, sur ce qu'il est comme être sexué et vivant. Il a à se construire une réponse, qui l'inscrira comme *parlêtre* dans une position sexuelle. C'est d'abord en tant qu'objet de fantasme qu'il s'avancera. Cette position fantasmatique deviendra une identification forte sur laquelle il devra céder pour retrouver « la langue de son désir ».

L'enfant bricole un savoir, apprend à se débrouiller avec les éléments du discours courant. A partir des énigmes auxquelles il a affaire, à la mesure de ses rencontres, il est soumis à l'opération signifiante et se trouve ainsi confronté au manque de l'Autre. Savoir, discours et identification se déclinent ainsi à partir de la question de savoir ce que veulent dire les mots. Les mots, énigmatiques et voraces, ne s'apprennent pas, car les signifiants sont avant tout reçus par l'enfant. C'est parce qu'il sait trop bien que les mots font entendre un au-delà de son dit que l'enfant ne peut plus prononcer ou entendre certains mots. L'analyste devra alors redonner chance à l'enfant de se réinscrire dans la langue de l'inconscient par l'articulation signifiante. Ainsi en jouant sur l'équivocité signifiante, en faisant entendre la jouissance en jeu, la partie de l'enfant pourra à nouveau se jouer. - C. Maugin

¹ Lacan J., *Le séminaire*, livre VIII, *Le transfert*, Paris, Seuil, 1991, p. 282.

² *Idem*.

³ Lacan J., Entretien à l'express, 31 mai 1957, *l'Âne*, n°48, Oct-déc 1991.

⁴ Miller J.-A., « développement et structure dans la direction de la cure », *pas sans réponse, petite Girafe*, n°30, Ed. Agalma, octobre 2009, p. 7.

AGENDA - DÉDALUS 2011 /2012

27 septembre 2011 : D'où est venu cet enfant-là ?

Freud S., « Les théories sexuelles infantiles », *La vie sexuelle*, Paris, PUF.

Freud S., « Les recherches sexuelles infantiles », *Trois essais sur la théorie sexuelle*, Paris, Gallimard, p. 123-127.

18 octobre : La naissance d'un frère exalte la curiosité de l'enfant

Lacan J., « Les complexes familiaux », *Autres écrits*, Paris, Seuil, p. 69-70 et p. 36-45.

15 novembre : Soirée atelier de l'Institut de l'enfant.

10 janvier 2012 : L'enfant, vérité du couple familial

Lacan J., « Note sur l'enfant », *Autres écrits*, Paris, Seuil, p. 373-374.

20 mars : Ce que veut dire qu'il y ait des mots

Lacan J., « Le symbole Φ », §2, *Le séminaire*, Livre VIII, *Le transfert*, Paris, Seuil.

24 avril : Coalescence de la réalité sexuelle et du langage

Lacan J., « Conférence à Genève sur le symptôme », *Bloc-notes de la psychanalyse*, n°5, 1985, p. 10-15.

22 mai : L'enfant sait tout ce qu'il y a à savoir

Lacan J., « Le robinet de Piaget », *Le séminaire*, livre X, *L'angoisse*, Paris, Seuil, p. 323-339.

19 juin : L'opposé du rire, c'est l'identification

Lacan J. « Les masques du symptôme », *Le séminaire*, livre V, *les formations de l'inconscient*, Paris, Seuil, p. 327-334 et p. 393.

Freud S., *Le mot d'esprit et son rapport à l'inconscient*, Paris, Folio Gallimard, p. 326-334.

Entrée libre – Lieu : Maison des Syndicats, Salle A, Place de la Gare de l'État, Boulevard de la Prairie au Duc, Nantes - Horaires : 21h-23h – Renseignements : Christine Maugin, christine.maugin0535@orange.fr, 06-47-12-27-43 ; Jacqueline Koll, jkoll@orange.fr, 06-84-21-37-68.

Retrouvez toute l'actualité de la psychanalyse dans notre région sur : <http://www.sectioncliniquenantes.fr>